

Les « sans nom »

Ils sont arrivés les premiers, pour éviter l'attente.

Marie s'appuyait sur le bras de Joseph à cause du poids de l'éternité qui l'habitait !

L'employé romain se faisait attendre, lui. Il n'était qu'un fonctionnaire de l'état et il avait tout son temps !

C'est alors qu'une petite main vint se loger dans celle de Marie. Petite main comme un bouton de rose... Marie baissa les yeux. C'était un enfant de 2 ans à peine, pauvrement vêtu sans doute, mais avec un regard de Bon Dieu;

Marie sourit et Joseph fit de doux gros yeux !

Il allait être papa d'un enfant, mais pas de deux !.. Ces temps d'occupation étaient durs et nourrir une famille n'était pas chose facile. Joseph pensait à tout cela parce qu'il voyait bien que le petit s'était accroché à la main de Marie comme un naufragé s'accroche à une branche... et que leurs regards étaient complices !

Le légionnaire romain chargé d'établir le recensement arriva.

- "Nom ? dit-il en regardant le charpentier. - "Joseph, de la famille de David !"

Il tourna son regard vers Marie : - "Nom ?" - "Marie, épouse de Joseph."

Et puis, voyant le bambin à peine plus grand que la table. - "Nom ?"

L'enfant répondit très intimidé devant le fonctionnaire : - "Nom?"

"Enfin "nom", ce n'est pas un nom, si je puis dire !

Marie se pencha vers l'enfant : " Comment t'appelles-tu ?"

- Je suis innocent ... nom !

- "Innocent-nom, ça n'existe pas, sauf pour faire des jeux de mots faciles.

- Sana nom... sans nom... bredouilla-t-il en se grattant le menton ... Et après tout cet enfant n'a peut être pas de nom !"

- "Alors, je marque quoi ? Demanda-t-il à Marie Innocent ou sans nom ?"

- "Innocent ! dit Marie, se doutant que dans quelques jours... Mais là c'est une autre histoire.

Le fonctionnaire écrivit : "Innocent, fils de Marie et de Joseph" Et le jeune couple s'en alla retrouver dans l'étable un peu de chaleur et de paix. Joseph avait dû se résoudre à être non seulement le père adoptif de Jésus, mais de ce petit Innocent qui n'avait même pas de nom. Marie, celle qui garde et médite toutes choses en son cœur, tenait très fort cette petite main qui déjà la reliait à la grande ronde de tous les enfants du monde. Quand Marie fut sur le point d'accoucher, l'enfant, par respect, alla se réfugier près de l'âne dont il caressa la croupe. Image de tous ceux qui se réfugient à cause de leur tristesse, auprès d'un chat, d'un hamster ou d'un chien. Image de ces vieilles dames dont on se moque : "La mémère au chien-chien", mais qui n'ont que l'affection d'un animal pour se consoler de leur solitude. Ce sont les "sans-nom" de notre monde, les innocents aux mains pleines de tristes rides !... Dans l'étable, on entendit un cri : le cri de la naissance d'un nouveau monde. Dieu poussait son premier cri d'homme et l'humanité criait de joie : elle criait divinement bien ! Alors tous les sans-voix, tous les sans-nom, tous les abandonnés des hommes

pouvaient ce soir-là espérer : Dieu avait donné un nom à l'humanité anonyme. Chacun, s'il le voulait, pouvait se faire appeler "chrétien" ou "enfant de Dieu" !

D'ailleurs l'événement de cette naissance avait largement dépassé les murs de l'étable. Dehors, les gens se pressaient. Et l'on frappa à la porte. Le petit Innocent alla ouvrir tandis que Joseph allumait une seconde lampe pour que chacun puisse bien voir le nouveau-né. Bien sûr, ils se pressèrent tous. Il y avait les bergers de Bethléem, mais aussi : tous les "sans-nom" de la terre, comme les bergers. Vous connaissez leurs noms ? Il y avait les Palestiniens, les enfants de Khartoum et ceux des trottoirs de Calcutta, les exilés du Tibet et les survivants du Rwanda. Il y avait les sans-nom qui sont à notre porte : ceux dont on ne parle jamais, ni dans les journaux ni à la télévision, sauf s'ils sont truands, voleurs ou députés ! Ce sont les pauvres gens qui n'auront jamais de lettre ou de visite pour les fêtes de fin d'année ; ceux qui n'auront, pour se consoler de leur cœur qui bat si mal, qu'une télé anonyme qui ne fait rêver plus personne ! Ils étaient tous là, et beaucoup d'autres encore... peut-être même vous ou moi !... Ils se pressaient devant la mangeoire, se demandant avec une pointe d'humour pourquoi ils étaient ici, plutôt qu'au "resto du cœur" ! Etait-ce ce petit pauvre qui pouvait combler leur solitude et leur donner un NOM ? Pourtant, c'était indicible, dans l'air flottait comme un chant de béatitude : "Bienheureux les pauvres de cœurs : le ciel sera leur Royaume !"

Etait-ce cela l'espérance ? L'impossible rencontre de la pauvreté, illuminée par le sourire et le regard d'un couple et de deux gosses ?

Alors, un des visiteurs - c'était toi, je crois - s'adressa au petit garçon de deux ans :

- "Tu es son grand frère ?" désignant l'enfant dans la paille.

Joseph fronça les sourcils quand le petit garçon répondit "oui" de la tête.

- "Et comment t'appelles-tu ?"

Encore, l'enfant haussa les épaules, l'air de dire : "Chai pas !"

C'est Marie qui précisa :

"Cet enfant "sans nom" s'appelle "les saints Innocents". Les sans-nom sont toujours au pluriel... très nombreux !" Et puis, regardant la foule des gens en espérance, elle dit : - "Les Innocents sont toujours les frères de mon fils Jésus !" Vous ne me croirez pas, mais j'étais ce jour-là à la crèche, avec toi qui m'écoutes ou qui dors ; avec toi qui es venu me voir hier et aujourd'hui... ou qui ne viendra jamais ; avec toi qui m'a regardé et toi qui m'a ignoré... J'étais là avec toi et en entendant Marie prononcer le mot de frère et de sœur, j'ai simplement dit : " Amen !"